

Un métier qui se porte comme un charme

CHARPENTERIE La faïtière a distribué hier, à l'école du bois de Delémont, ses récompenses au concours des apprentis charpentiers. Une profession exigeante à plus d'un titre.

PAR DAN STEINER



Plus de 50 apprentis dans le domaine du bois ont participé à ce concours. PHOTOS LDD

Une simple note, une par année d'apprentissage dans leur cursus au ceff Artisanat de Moutier. Une récompense en argent, aussi, pour les meilleurs d'entre eux. Quand on est apprenti, ça met toujours un peu de beurre dans les épinards. Mais surtout un défi personnel, en grande partie réalisé en solo et parfois en dehors du temps de travail.

Les jeunes charpentiers les plus méritants de la région ont reçu leur prix, hier soir, à l'école du bois de Delémont. Obligatoire et donc organisé chaque année, par l'Association jurassienne des menuisiers, charpentiers et ébénistes, le concours a couronné «le goût de la recherche et de l'effort personnel», l'un des trois objectifs de la compétition, qui a fait participer les 54 apprentis

de la branche provenant du Jura et du Jura bernois.

Les deux autres? Motiver l'étudiant pour qu'il s'engage à la réalisation de maquettes – 1 m³ au maximum pour le concours – et créer une synergie entre lui et son maître d'apprentissage. «Les encourager à réaliser une maquette leur permet de mettre en pratique ce qu'ils apprennent. C'est un travail de fond et de recherche», développe David Buchser, responsable de l'organisation du concours et membre de la commission de formation de la branche.

Solide apprentissage

Un travail de recherche surtout demandé aux 3es années, auxquels le modèle à réaliser n'est pas imposé, comme c'est le cas pour les trois autres degrés du cursus. Pans de bois,

fermes, toitures: l'élève est libre. Et son maître d'apprentissage de le laisser s'y mettre durant son temps de travail ou non aussi. «En n'imposant rien en 3e année, on recherche la créativité, l'inventivité», poursuit le technicien en construc-



Au niveau technique, le métier a beaucoup évolué.

DAVID BUCHSER
TECHNICIEN EN CONSTRUCTION BOIS
ET RESPONSABLE DU CONCOURS

tion bois chez A. Hauser SA, à Moutier, et chargé de cours au ceff. «A ce moment-là, ils ont déjà acquis de bonnes connaissances. On peut dès lors leur demander un certain niveau

LES PODIUMS DU CONCOURS

1re année

1. Yannis Freiburghaus (entreprise formatrice: A. Hauser SA, note: 5,8). 2. Denis Aubry (Gigandet Frères SA, 5,6). 3. Mathieu Bueche (Widmer Construction Sàrl, 5,5).

2e année

1. Alain Stalder (Gigandet Frères SA, 5,7). 2. Josias Fleury (George Meyer, 5,6). 3. Yannick Amstutz (Pierre Bühler SA, 5,5).

3e année

1. Tristan Adatte (Freiburghaus & Cie, 5,6). 2. Adrian Bühler (Oppliger-bois Sàrl). 3. Silvan Loosli (Geiser Charpente SA) et Dorian Marchand (A. Hauser SA, 5,4).

4e année

1. Fabrien Lerch (Freiburghaus & Cie, 5,7). 2. Marc Raval (Raval & Siegenthaler Sàrl, 5,67). 3. Raphael Guillod (Schwab-System John Schwab SA, 5,65).



Les vainqueurs, de la 1re à la 4e année.

de difficulté.»

Un samedi ou une semaine de boulot complète, c'est ce que peuvent demander les objets à réaliser pour le concours, jugés par une douzaine de membres d'un jury composé d'experts (sections Jura bernois, Delémont, Franches-Montagnes et Ajoie) et d'enseignants responsables des cours interentreprises. En parlant de technique, David Buchser note que, «à ce niveau-là, le métier a beaucoup évolué». Les moyens d'assemblages modernes et la fabrication des pièces à l'aide de CNC permet d'obtenir des géométries de pièces et de bâtiments quasi sans limites.

La branche touche du bois

S'il prêche logiquement pour sa paroisse, le professionnel du bois ajoute que la branche se porte bien. Il en veut pour

preuve que ce matériau possède un bel avenir et est intéressant au niveau écologique. «De plus en plus de communes s'équipent de chauffages à distance.» L'assouplissement de réglementation par le passé un peu trop stricte permet aussi à ces métiers du bâtiment d'ériger davantage en hauteur. «Grâce à l'évolution technique, tout un panel d'ouvrages réalisables en bois s'ouvre, surtout pour construire sur plusieurs étages.»

Quant aux débouchés, la formation de charpentier s'est étoffée: maîtrise fédérale, post-formation, technicien, contre-maître. Le champ des possibles est devenu plus vaste. Dernier motif de satisfaction: trouver une place d'apprentissage après la scolarité n'est pas un casse-tête. Ni pour l'apprenti ni pour les entreprises.